

Imbroglia au service de l'Agriculture

● Disparition de matériel et malversation financière à l'affiche

Le service sous régional de l'agriculture et du développement rural est assis sur un volcan.

Pour un problème de température, deux médecins vétérinaires ont en chien de faïence à Uvira. C'est l'inspecteur sous-régional, mais que l'autre chef de cellule vétérinaire.

Que se disputent donc ces médecins Mbenza et Diata ? Le premier rappelle à l'ordre son collaborateur pour un comportement irresponsable. En abandonnant son poste de service pour se rendre à l'ivresse.

Quant à son chef et confrère, les deux sont les agents qui disparaissent.

prouvent son air pédant et despotique au point qu'il se considère comme seul expert en matière vétérinaire. Son collaborateur serait, selon lui, un médecin vétérinaire de seconde zone (sic !). C'est pourquoi le médecin inspecteur sous-régional n'aurait pas pris en considération le rapport de son collaborateur sur une mission effectuée en octobre 1984 sur les hauts plateaux de Fizi où sévit une épidémie bovine. Un travail tiré par les cheveux, dit-on !

Mais est-ce là un motif valable pour ridiculiser un confrère en public ?

Mais en attendant que la hiérarchie qui suit sans doute de près l'évolution de cette triste situation

puisse mettre fin à ce conflit, il est bon d'en rappeler les causes lointaines : le vol du matériel et équipement de travail et la malversation financière.

Un microscope récupéré de justesse

C'est ainsi qu'outre le laisser-aller que la hiérarchie reprocherait au Dr Diata, ce dernier était jusqu'à poursuivi pour disparition d'un microscope au temps où il y travaillait comme médecin vétérinaire de zone de Kalehe. C'est de justesse que ce microscope a été dernièrement récupéré par son chef.

On parle aussi d'une disparition de 10 tôles destinées à couvrir le

toit d'une toilette de service, attenante au bureau de travail.

De graves présomptions pèsent sur la personne de chef de cellule vétérinaire qui aurait déclaré un jour que ces tôles finiraient par disparaître mystérieusement de leur entrepôt. Curieusement, c'est lui, le Dr Diata qui détient la clé de son bureau donnant ainsi accès à l'annexe.

En attendant qu'il puisse s'expliquer devant ses supérieurs comme tous les autres agents, il se présente chaque matin au salut au drapeau mais sans se rendre à son poste de travail.

Animé sans doute d'un esprit

vindictif, il accuse sans peine à son tour son chef de tous les péchés d'Israël. Notamment l'utilisation abusive des recettes et la mauvaise gestion du personnel.

Ses affirmations sont appuyées par les citoyens Ruboneka Ntale et Mulume-Oderhwa Mugula, tous deux agents qui exerçaient les fonctions de percepteur de recettes vétérinaires à Uvira.

Prochainement, nous donnerons la lumière sur la perception de la taxe vétérinaire et autres et leur utilisation par ce service.

Musemi Kilondo Nkula.

VIRA :

EAU DE LA REGIDESO DEVIENT INFECTÉE.



La nuit du 28 janvier dernier, il plu abondamment. Le lendemain tout le monde avait remarqué une mauvaise qualité d'eau coulant des bords de la Regideso.

L'eau est devenue trouble et dégage une odeur nauséabonde. La boue et autres matières organiques qu'elle contient, l'eau de la Regideso regorge de microbes. Les uns sont à l'œil nu, d'autres au microscop-

qui pétrifie tout ce qui est en contact avec elle. Le fait de les boire en toute confiance est comme de petits pois dans un récipient. On nous savons

pertinemment bien que la pathologie de cette région reste dominée par le paludisme, la bilharziose, les verminoses etc, il y a de quoi nous inquiéter vraiment de la santé des nombreuses familles pauvres et ignorantes qui se mettent à la consommation sans l'avoir bouillie.

Se confiant en exclusivité à notre Journal, le citoyen Mbonekuba, chef de station de la Regideso à Uvira, a révélé que la source Nganga ainsi que la rivière Ruzozi d'où est captée l'eau sont toutes deux polluées par un éboulement de terre provenant du mont Nganga.

En effet, miné et

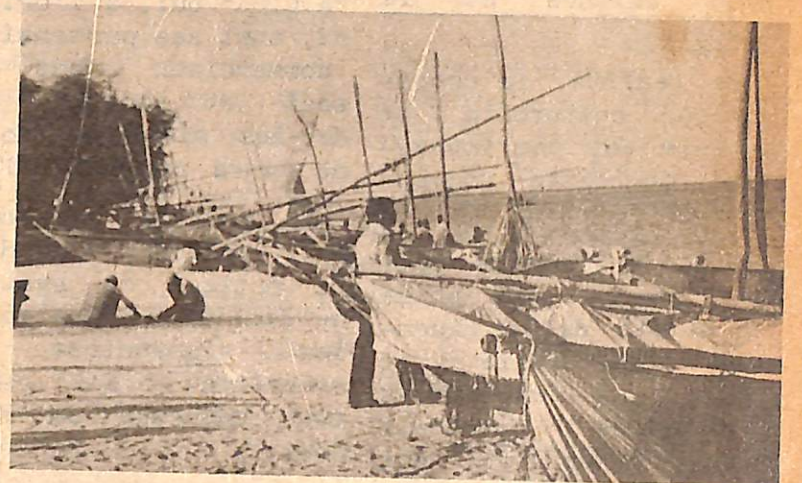
par les eaux de pluies et par un jet d'eau d'une jeune source artésienne, le mont Nganga a cédé une avalanche de terre dans ces deux sources de captage d'eau.

Samedi le 2 de ce mois, aidée par quelques paysans qui bénéficient du reste d'une prime de la part de la Regideso, une équipe de travailleurs tente de les dégager en vain de cet éboulement de terre.

Malgré leur bonne volonté, ces travaux pourraient durer longtemps en raison des conditions excessivement difficiles et surtout d'un équipement de fortune utilisé par ces travailleurs.

Enfin, aussi longtemps que la Regideso abandonnera sa source Nganga à la merci de la nature, "son" eau sera toujours exposée dangereusement à la pollution. D'autant plus que, certains travailleurs se souviennent d'une autre pollution survenue en 84 à la même période.

MUSEMI Kilondo Nkula.



Développement

Vers la modernisation de la pêche industrielle à Baraka

Il y a trois mois qu'un chantier de construction de bateaux légers est ouvert à Baraka. De cet atelier pourront sortir les baleinières de transport des biens et des personnes.

Le commissaire du peuple Ramazani, initiateur de ce projet, nous a confié que son coût s'élève actuel-

lement à une bagatelle somme de dix millions de zaires investis par lui-même. Tandis que le F.E.D. a pris en charge le paiement de deux experts européens dans le cadre de l'assistance technique.

Ces techniciens y assurent la formation technique d'un personnel recruté sur place. A l'issue de sa formation ce personnel sera directement employé par ce atelier.

En ce qui concerne la capacité de production de son atelier, le citoyen Ramazani l'a estimée à deux bateaux par an.

Non seulement que la présence de ce futur chantier naval aidera les paysans pêcheurs en s'organisant, par exemple, en coopérative ou société et à augmenter leur production, mais encore elle permettra de résorber le chômage.

Musemi Kilondo Nkula

La protection de l'enfance : une réalité à Uvira

En décembre 1984, l'Association pour la protection maternelle et infantile venait de changer son statut et sa dénomination. Elle est devenue le Comité sous-régional de protection de l'enfance et de la jeunesse et cela, affirment les citoyens Kalenga-wa-Kalenga et Masudi respectivement son président et secrétaire-trésorier à

la suite des directives données par l'autorité régionale. Mais, sans pour autant modifier un seul iota à ses objectifs et méthodologie de travail.

Apeurés par la hausse de la mortalité infantile enregistrée en 1984 des suites de la vague des maladies infantiles notamment la rougeole et la diarrhée, quelques gens s'étaient aussitôt organisés pour aider l'auto-

rité sanitaire à vulgariser dans les milieux déshérités d'Uvira les enseignements de la santé primaire.

C'est dans ce cadre qu'ils travaillent en collaboration avec les responsables de la zone de santé d'Uvira. Actuellement, ils sont en train de dispenser dans les locaux de l'hôpital général une formation médicale accélérée à des jeunes

encadreurs volontaires.

Le citoyen Kalenga-wa-Kalenga nous a confié que son organisme ne doit son existence qu'à la récolte des cotisations, du produit de la vente d'une revue stencillée et intitulée "La santé de l'Enfant" et de frais de participation au cours payés par les stagiaires.